terres des cantons de l'est, et juger par eux-mêmes de la valeur des nouveaux établissements ? Nous sommes sûr qu'un bon nombre, enchantés de nos montagnes des beaux bois francs et des rustiques clochers qui les dominent ne marchanderaient pas les avantages de toute sorte qui leur sont offerts ici. Que ceux donc qui n'ont pas encore visité les cantons de l'Est se donnent ce plaisir au plutôt ; ils verront vite tomber leur préjugés. Ils verront que si la colonisation a son côté sombre et ses misères, elle a aussi des aspects riches et attrayants. Ils y verront l'avenir d'un homme de courage peut se créer, l'honnête indépendance dans laquelle sont placés les familles de colon qui, avec du travail et de l'ordre, ont pu persévérer dans leur position.

Nous les invitons donc en masse et en particulier, et nous leur prédisons s'ils écoutent la voix du patriotisme et s'ils connaissent leur véritable intérêt comme M. Bourbeau dont nos lecteurs viennent de faire la connaissance, des succès peut être inconnus dans les vieilles paroisses que l'on se décidera à quitter.

Union des Cantons de l'Est,

CAUSERIE AGRICOLE.

On nous écrit de St. Jérôme :

Dimanche dernier à la suite de la grande messe, M. Labellé curé de St. Jérôme a donné à ses paroissiens une causerie agricole sur les engrais. Bon nombre de cultivateurs s'y trouvaient et ont écouté avec la plus grande attention.

A la fin de cette entretien sur l'agriculture ils ont dit qu'il leur était impossible de se rappeler tout ce qu'on leur disait, et qu'ils étaient décidés à acheter des catéchismes agricoles, si on voulait bien leur en procurer. Notre bon curé avait sur la table le livre des 100 louis d'or et le catéchisme de M. Leclerc sur l'agriculture. Il se propose de les répandre à profusion, ainsi que d'autres livres élémentaires sur le sujet comme ceux du Dr. Larue et du Dr. Paquin.

Depuis que l'on parle d'agriculture on commence à comprendre l'importance de posséder des vaches autant que sa terre peut bien les nourrir.

Aussi ces animaux, depuis un an, ont doublé de valeur. C'est un bon signe. A force de travail et d'efforts, on viendra à vaincre les préjugés, tout en disant de bonnes vérités à ces braves gens. Le lecteur leur a dit, entre autres choses, qu'anciennement les terres donnaient d'abondantes récoltes sans demander une culture faite avec art, parce que la terre était plus fine que les habitants. Mais aujourd'hui, les rôles sont changés, il faut être plus fin que la terre si on veut la voir se couvrir de luxuriantes mois-

sons. Mais comme on néglige les engrais dans ce pays !

Cependant avec le concours des hommes de bonne volonté, on obtiendra avant peu d'années un succès sensible et ceux qui y auront contribué mériteront certainement de la patrie.

Voici une initiative qui ne nous surprend pas de la part d'un homme aussi dévoué aux intérêts du pays que l'est le Reverend Messire Labellé.

Mais n'avons nous pas raisons de nous demander pourquoi plusieurs autres hommes de dévouement, n'imiteraient pas ce bel et généreux exemple ?

-- *Semaine Agricole.*

MOYEN D'AMELIORER LES RACES.

Les bestiaux de race canadienne, si on apportait l'attention qu'il faut à leur éducation et à leur alimentation, je ne doute nullement que, de tous les troupeaux qui se trouvent actuellement dans le pays ne soient les plus convenables et les plus profitables pour la Province de Québec. Les meilleures vaches laitières que j'aie vues, étaient de cette race, quoique je les eusse achetées au marché parmi des troupeaux qui n'avaient pas été élevés, ni soignés, ni alimentés de la manière la plus judicieuse ni la plus exacte. Les vaches sont de petite tailles mais généralement d'une excellente forme, os, têtes et cornes bien proportionnés. Elles donnent du lait plus riche qu'aucune autres vaches, et bien que la quantité qu'elles en donnent par jour puisse ne pas être aussi forte que celle des grandes vaches américaines, elles en donnent plus constamment et plus longtemps.

Si cette race était soignée avec attention, comme le sont les bestiaux de races choisies en Angleterre, si elle était pourvue suffisamment de nourriture depuis la naissance jusqu'à la maturité, si on choisissait les animaux les mieux faits, mâles et femelles, pour la multiplication, si on engraisait mâle et femelles, ceux qui sont d'une forme défectueuse pour la boucherie, si on affranchissait à l'âge de 8 ou 10 jours tous les mâles qui ne sont pas nécessaires à la reproduction, cette race de bétail montrerait des perfections dont les fermiers ne paraissent pas avoir l'idée. Le bœuf de cette race, traité judicieusement, on pourrait le nourrir de manière à le faire peser aisément, mort de 700 à 1,000 livres, à l'âge de quatre ans ; et les vaches de 400 à 600 livres, au même âge ; poids tout à fait suffisant pour nos pâturages, notre nourriture et nos marchés. Le croisement par des taureaux d'une race différente, d'une bonne forme et d'une taille modérée, on pourrait l'essayer avantageusement mais la taille du taureau doit approcher autant que possible celle de la race des femelles dont on a fait le choix.

EXPOSITION A L'ASSOMPTION.

Cette exposition eut lieu au village de l'Assomption, le premier d'octobre. Ce fut l'une des plus belles, et je puis même dire, la plus belle qui se soit jamais faite dans le comté. C'est une preuve évidente que l'Agriculture y fait, des progrès constants.

Les animaux en général étaient nombreux et de belle apparence. Cependant, la pluie torrentielle de la nuit et du matin en avait empêché un grand nombre de se rendre. Le nombre de bêtes était très considérable, surtout pour les bêtes à cornes, que l'on regarde comme la base de l'Agriculture progressive. Toutes les classes étaient bien représentées. Il y avait de jolis taureaux, tant sous le rapport des formes que sous celui des qualités apparentes. Ils provenaient pour la plupart du croisement des races Ayrshire et canadienne, ou Ayrshire et Durham. Parmi les vaches laitières, on remarquait plusieurs bêtes de choix entre autres une magnifique vache Durham importée, appartenant à un Monsieur Trudel, de St. Roch l'Achigan. On assure que cette vache a donné 17 pots de lait par jour. Nous admirâmes aussi plusieurs magnifiques taures qui promettent beaucoup de bénéfices à leurs propriétaires.

L'espèce chevaline était dignement représentée : on remarquait plusieurs beaux étalons. Cependant les chevaux de gros traits laissaient en général, à désirer tant sous le rapport des formes que celui des aptitudes spéciales. Nous espérons que les éleveurs du Comté de l'Assomption porteront leur attention sur ce point important pour l'Agriculture. Pour nos labours de terres fortes et nos charroyages à la ville, il nous faut évidemment de forts chevaux. Mais nous avons la conviction que le superbe étalon percheron de la société va parfaire la race des chevaux d'agriculture et de roulage dans tout le Comté.

Dans les juments poulinières on aurait désiré des formes plus parfaites et dénotant des aptitudes plus marquées pour la reproduction et l'amélioration de l'espèce. Cependant, elles étaient accompagnées de jolis poulins. Ce qui prouve qu'on a su faire un choix judicieux de reproducteurs et quand on sait cela c'est un grand pas de fait dans la voie des progrès et des bénéfices.

L'attention des visiteurs se portait à l'envie sur les poulins de 1 à 2 ans, provenant de l'étalon Percheron. Ces poulins étaient beaux et auraient figuré avantageusement à l'Exposition Provinciale. Les messieurs qui ont fait le sacrifice de quelques piastres pour l'amélioration de leurs chevaux n'ont pas à s'en repentir aujourd'hui.

Ils ne trouveront point leurs bénéfices dans les seules réponses de la société.

Il y a avait aussi de magnifiques poulins de l'année.

En général on a pu constater que l'espèce chevaline du Comté de l'As-